

MAINE-ET-LOIRE

LA QUESTION DU JOUR

Allez-vous jouer au Loto du patrimoine ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Fumez-vous actuellement des cigarettes ?



Total des votes : 730

VOTEZ SUR NOTRE SITE

www.courrierdelouest.fr



Un Molière au Festival d'Anjou

Le spectacle « L'Histoire du soldat » (photo), programmé à l'abbaye de Fontevraud les 22 et 23 juin prochains dans le cadre du Festival d'Anjou, a reçu le Molière 2018 du spectacle musical lundi soir.

Signalons également les nommés non récompensés. Pour « Clérembard (concours des compagnies) » : Isabelle de Botton, Antoine Guiraud et Flore Vannier-Moreau. Pour « Le livre de ma mère » : Patrick Timsit. Pour « En Attendant Bojangles » : Anne Charrier.

LES COTES DE LA LOIRE

Mai / Juin	31	1 ^{er}	2
Orléans	+0,32	+0,49	+0,49
Saumur	+0,58	+0,68	+0,87
Les Ponts-de-Cé	+0,66	+0,67	+0,87
Montjean-sur-Loire	+0,24	+0,29	+0,50
Ancenis	-0,51	-0,41	-0,26

LES PRÉVISIONS

d'Orléans à Ancenis : 825 150 285 (0,15€ la minute)

LES COTES DE LA MAINE

Hier, au pont de la Basse-Chaine, +0,56

La viande défend son bifteck

Pendant une semaine, les professions de la viande invitent le public à les découvrir. Question d'avenir.

Alain SAUNIER

redac.angers@courrier-ouest.com

Ils débarquent du car en terre inconnue. Aux fins fonds de la campagne de Coron, sur l'exploitation agricole de la famille Leguay, cette quinzaine d'élèves arrive du lycée Paul-Emile Victor d'Avrillé. « Tous sont en troisième professionnelle », explique leur professeur, Alexandra Legras. « C'est sur le terrain qu'on leur propose des pistes professionnelles, des voies d'avenir. »

Tous connaissent les vaches, mais admettent ne les avoir jamais approchées, sauf l'une d'elles : « Mes grands-parents avaient une ferme. J'en garde les souvenirs. Mais c'est déjà loin ».

Pour les autres, le premier contact est timide, déroutant, parfois dégoûté par « l'odeur et la bouse ». Spontanément pourtant, quelques jeunes filles approchent les charolaises avec une aisance étonnante, les mettent en confiance, les nourrissent avec un plaisir non feint. Si bien que d'autres s'y mettent peu à peu.

Un enjeu de taille dans un milieu fragilisé

Devant ce spectacle, Fabienne Cottin ne cache pas sa satisfaction. La chargée de communication d'Interbev, l'interprofession bétail et viande, mène ici la première action d'une semaine chargée, « Les rencontres made in viande ».

Il s'agit d'inviter le public à approcher cet univers pour mieux le comprendre. On visitera des exploitations, des boucheries, partout dans les Pays de la Loire, « le terrain en direct et en toute transparence ». Surtout pique-niqué, les lycéens avrillais prendront la route de Chemillé, où Cyrille Cadorel, le boucher de l'hypermarché Leclerc, les attend pour leur faire visiter son laboratoire. Dans l'espoir de susciter des vocations, là aussi.



Coron, les Grandes Landes, hier. Les élèves de la ville découvrent le milieu de l'élevage. Et pour certains, c'est une authentique révélation.

Il faut dire que l'enjeu est de taille dans un milieu professionnel fragilisé. Depuis des années, la viande n'a pas toujours bonne presse, se heurte à la vague vegan, souffre « de scènes qui circulent sur les réseaux sociaux, souvent en provenance de l'étranger, avec des milliers de vaches dans des fermes immenses. C'est injuste », martèle Fabienne Cottin, « notre élevage bovin reste à dimension humaine, notamment en Pays de la Loire, dans un

paysage de bocage ». Il faut ajouter à cela la désarroi des éleveurs, trop peu payés à leur juste valeur, les manifestants musclés devant les grandes surfaces pour fustiger le dumping sur les prix. Alors souvent, on doute de l'avenir. Pourtant la réalité est celle-là : de la ferme à l'étal du boucher, en passant par la négociation et la transformation, on envisage de beaucoup embaucher dans les prochaines années.

18 points de chute en Anjou

Du jeudi 31 mai au mercredi 6 juin, parmi 80 lieux d'animation en Pays de la Loire, l'Anjou propose dix-huit points de rendez-vous. On pourra visiter des élevages au Puy-Saint-Bonnet, à La Pouéze, Marans, Liré, Andrezé et Montreuil-Bellay et Cholet. Des artisans bouchers ou des boucheries de grande surface organisent

des portes ouvertes ou des animations à Angers, Cholet, Chemillé, Longué, Durtal et Doué-la-Fontaine. L'entreprise choletaise de transformation, Charal, y participe également. Tous les jours et horaires disponibles sur le site inter d'Interbev :

www.la-viande.fr/made-in-viande

LA FILIÈRE ÉLEVAGE ET VIANDE

Les chiffres en Pays de la Loire

1^{re} région productrice de viande bovine **17,7%** du volume national produit

20 500 élevage bovins

2^e région de production de lait de chèvre

1 850 sites d'élevage de porcs

264 000 tonnes de charcuteries produites **22%** de la production nationale

7 groupements de producteurs bovins, veaux et ovins

11 sites d'abattage bovins, veaux et ovins

7 abattoirs de porcs

1 030 boucheries et charcuteries artisanales

Plus de 30 000 équivalents temps plein en emplois directs et indirects dans les filières gros bovins, veaux, ovins et caprins

1 850 emplois à pourvoir pour les 5 ans à venir

Source : Interbev 31.05.2018



Florent Leguay, éleveur à Coron

« On ne fait pas ce métier pour être riche. Depuis des années, la trésorerie est difficile pour sortir quatre salaires, celui des trois exploitants en GAEC, mes parents et moi-même, et celui de notre ouvrier agricole. Avec nos cent vaches allaitantes charolaises et parthenaises, les calculs sont serrés tous les mois, et pas question de compter les heures supplémentaires ! Inutile de penser à grandir encore, la solution est plutôt dans la diversification. Cela dit, si on ne peut nier les impératifs économiques, ce métier reste avant tout une passion ».



Stéphane Jamin, négociant en bovins dans les Mauges

« Entre l'éleveur et le distributeur, je fais une profession mal connue, souvent considérée comme étant entre le marteau et l'enclume. Pourtant je suis proche des agriculteurs. Sur le bassin, j'achète les bovins d'environ 80 éleveurs, dont la moitié de façon régulière, on peut dire en partenariat. Ensuite je les fournis à d'autres exploitations, au marché aux bestiaux, à l'exportation. C'est un puzzle à composer. Mon rôle, c'est de valoriser au maximum la production des éleveurs avec qui je travaille ».



Jean-Luc Bossard, boucher Angers.

« Le métier de boucher est méconnu et c'est dommage. En France, l'offre dépasse la demande, on a du mal à pourvoir tous les emplois dont nous avons besoin. Plus de 300 postes sont à pourvoir dans les cinq ans à venir dans les Pays de la Loire, et c'est une véritable opportunité pour ceux qui cherchent un emploi ou qui cherchent leur voie. Cette animation est bienvenue pour faire connaître les avantages de ce métier et le valoriser à sa juste valeur. Pour moi, il est capital de transmettre tout ce que j'ai appris ».



Fabienne Cottin, Interbev.

« L'interprofession bétail et viande est le maillon entre toutes les professions de la filière : éleveurs, métiers de la transformation, bouchers du commerce indépendant ou des grandes et moyennes surfaces... Nous faisons tout pour dynamiser ces métiers qui souffrent trop souvent d'a priori. Il est important de rendre ces professions transparentes, de montrer la traçabilité des produits, de rappeler l'importance de la viande dans l'équilibre alimentaire. Et n'oublions pas que 1 800 emplois vont être à pourvoir dans la région ».

EMPLOI

« La ruée vers l'Ouest » hier à Paris

Le Pôle métropolitain Loire-Bretagne, qui réunit les métropoles d'Angers, Brest, Nantes, Rennes et l'agglomération de Saint-Nazaire, ainsi que les quatre French Tech de ces territoires, organisait hier à Paris à l'EP7, dans le 13^e arrondissement, l'événement « La Ruée vers l'Ouest ». Un rendez-vous dédié au recrutement dans la filière numérique pour permettre aux talents de rejoindre l'Ouest.

ÉCONOMIE

La secrétaire d'État visite L'Abeille à Cholet



Delphine Gény-Stephann.

Delphine Gény-Stephann, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances, sera à Cholet et Angers aujourd'hui. Dans un premier temps, elle rencontrera des élus et chefs d'entreprises départementaux, dans la CCI Cholet-Mauges, sur le thème du futur Plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises (PACTE). Ensuite, elle visitera l'entreprise L'Abeille - développe et conditionne des boissons rafraîchissantes sans alcool - où elle échangera avec les salariés.

SYNDICATS

FO en congrès à Segré

Le 32^e congrès de l'Union départementale Force Ouvrière se tiendra jeudi 7 juin, de 9 heures à 17 h 30 au Parc des expositions de Segré. Il sera présidé par le Secrétaire général de la Confédération générale du travail Force ouvrière, Pascal Pavageau, élu au congrès d'avril 2018. Ce congrès marquera les 70 ans de l'Union Départementale FO, créée en avril 1948. Entre 450 et 500 délégués seront présents pour faire le bilan des trois années passées et définir les orientations de l'Union départementale. Il discutera également des modalités d'action à mettre en œuvre pour faire aboutir les revendications, y compris de la perspective d'une journée de grève interprofessionnelle. À l'issue du congrès, les délégués procéderont à l'élection des membres des instances de l'Union départementale.